

Russie-Ukraine : Trump perd les pédales, Poutine serein prêt à attendre que l'Ukraine soit prête à négocier

écrit par Jeanne la pucelle | 2 août 2025



[image d'illustration]



Image d'illustration

Après une passe d'armes verbale avec Dmitri Medvedev, Donald Trump a annoncé sur Truth Social le déploiement de deux sous-marins nucléaires dans des zones stratégiques. Il a qualifié cette décision de mesure préventive, estimant que certains propos, même isolés, pourraient parfois entraîner «des conséquences inattendues».

Le président américain Donald Trump a annoncé sur Truth Social avoir donné l'ordre de positionner deux sous-marins nucléaires dans des régions «appropriés». Il a indiqué qu'il s'agissait d'une mesure préventive, au cas où certaines déclarations «insensées et provocatrices» ne resteraient pas de simples mots.

Cette déclaration intervient dans un contexte de tensions verbales croissantes entre le chef d'État américain Donald Trump et l'ancien président russe et actuel vice-président du Conseil de sécurité Dmitri Medvedev.

Ce dernier avait publié une série de messages dans

lesquels il critiquait ouvertement les positions américaines, rejetant toute tentative de pression sur la Russie et affirmant que le pays poursuivrait ses objectifs sans accepter d'ultimatums. Il répondait notamment aux propos de Trump sur l'«économie morte» de la Russie, et à ses avertissements concernant les conséquences possibles de la prolongation du conflit en Ukraine.

De son côté, Trump avait déjà durci le ton, annonçant la réduction du délai accordé à Moscou pour répondre à ses exigences sur la paix, et évoquant d'éventuelles sanctions secondaires visant les pays qui continueraient d'acheter du pétrole russe.

Le Kremlin, pour sa part, reste ouvert aux discussions avec l'Ukraine, et continuera de participer aux cycles de négociations, dont le dernier s'est tenu à Istanbul le 23 juillet.

[RT France](#)

Poutine : si Kiev pense que le temps des négociations n'est pas venu, Moscou est prêt à attendre



La Russie est prête à attendre si les autorités ukrainiennes estiment que le moment des négociations n'est pas venu, a déclaré le président russe Vladimir Poutine lors d'une réunion avec Alexandre Loukachenko. Il a néanmoins jugé «positifs» les pourparlers qui se sont tenus à Istanbul.

La Russie est prête à attendre si l'Ukraine estime que ce n'est pas le moment de négocier, a déclaré le président russe Vladimir Poutine le 1er août lors d'une réunion avec son homologue biélorusse Alexandre Loukachenko, commentant les propos de Volodymyr Zelensky selon lesquels il est inutile de tenir des négociations maintenant, car il faut attendre un « changement de régime » en Russie. Il a souligné que le pouvoir politique russe est fondé sur la Constitution russe et est formé conformément à la loi fondamentale du pays, ce qui n'est pas le cas de l'Ukraine.

Vladimir Poutine a également indiqué que les pourparlers de paix sont toujours « demandés » et « importants », ajoutant qu'il évaluait positivement les négociations entre la Russie et l'Ukraine tenues à Istanbul. Il a

rappelé qu'à l'issue de ces discussions, la partie russe a remis des milliers de soldats ukrainiens morts en échange de plusieurs dizaines de militaires russes décédés.

Le premier Orechnik est entré en service dans l'armée russe

La Russie a produit le premier complexe de série du missile balistique à moyenne portée Orechnik, qui est entré en service dans l'armée russe, a déclaré Vladimir Poutine. Selon lui, le pays a mis en place une production en série de cette arme.

En outre, le président russe a indiqué que les spécialistes russes et biélorusses ont déjà choisi l'endroit où seront déployés les Orechnik. À l'heure actuelle, a-t-il ajouté, les préparatifs nécessaires sont en cours à ces endroits.

La Russie n'a « pas une seule perte vaine » parmi les militaires russes

Vladimir Poutine a également déclaré que l'armée russe menait des opérations offensives sur toute la ligne de contact grâce au « courage et à l'héroïsme » des militaires russes. « En ce sens, nous n'avons pas une seule perte vaine », a-t-il souligné.

La sécurité de la Russie et de l'Ukraine peut être assurée dans le cadre d'une sécurité européenne commune

Le président russe a exprimé sa solidarité avec l'idée de la partie ukrainienne selon laquelle la sécurité de la Russie et de l'Ukraine pourrait être assurée dans le cadre d'une sécurité européenne commune. « En général, nous pensons que c'est correct », a-t-il souligné.

Vladimir Poutine a également noté qu'il était favorable

à l'instauration d'une paix à long terme en Ukraine, qui ne soit pas limitée dans le temps. L'essentiel, a-t-il indiqué, est d'éradiquer les causes profondes de la crise et de résoudre les problèmes humanitaires.

L'UE et l'Ukraine n'ont pas de souveraineté politique, selon Poutine

L'Union européenne n'a plus aucune souveraineté politique, ce qui entraîne la perte de sa souveraineté économique, a affirmé Vladimir

Poutine. Le président russe a rappelé qu'il n'y a pas si longtemps, certains analystes occidentaux affirmaient que l'UE était un géant économique mais « un nain » politique.

« La perte de la souveraineté politique entraîne aujourd'hui celle de la souveraineté économique », a-t-il insisté, estimant que l'une des priorités de Moscou, y compris dans le cadre de l'opération militaire spéciale en Ukraine, est de renforcer la souveraineté russe.

S'agissant de l'Ukraine, il a déclaré que ses dirigeants avaient tenté de restaurer une part de souveraineté, sans succès, et « n'avaient fait que se déshonorer ». L'idée même de vouloir regagner une part de souveraineté reste néanmoins correcte, a-t-il conclu.

Poutine : en Ukraine, la corruption submerge tout

Vladimir Poutine estime que la corruption existe dans tous les pays, mais que son ampleur dépend du contexte. En Ukraine, dit-il, elle atteint un degré tel qu'elle submerge entièrement le système. Dans un tel contexte, estime-t-il, il est illusoire de prétendre la combattre à l'aide d'institutions extérieures échappant au contrôle des autorités nationales.

À titre d'exemple, il cite des structures comme le Bureau national anticorruption de l'Ukraine et le Parquet spécialisé anticorruption, créés en 2015, et qui relèvent davantage d'un dispositif étranger que d'un outil interne, subordonné aux dirigeants ukrainiens. Selon le président russe, leur efficacité a été « nulle » après dix ans d'activité.

Pour Poutine, la lutte contre la corruption – tout comme l'instauration de la démocratie – ne peut venir de l'étranger. Pour qu'un pays lutte contre ce fléau, il faut que sa société y soit réellement disposée et engagée.

[RT France](#)